Inspiration

Partage international nº 315 – Novembre 2014

Cher Monsieur,

Le 4 septembre 2014 je déjeunai dans un restaurant parisien en lisant le numéro de septembre de *Partage international*. Je venais de terminer de lire l'article du rabbin Michael Lermer qui avait provoqué en moi une profonde émotion et un profond sentiment d'amour et de compassion pour l'humanité. Regardant par la fenêtre, je vis dans la rue un vieil homme vêtu comme un juif ancien d'Europe de l'Est du début du 20e siècle avec une longue barbe et un chapeau. Il mendiait mais personne ne semblait le remarquer. Je décidai de lui apporter un peu de pain. Je ressentis de la compassion et de la sympathie pour lui, surtout quand je le vis regarder avec insistance à la vitrine d'une librairie avec grande curiosité. Puis il partit. Je ne pus m'arrêter de penser à lui et quittai le restaurant pour retrouver cet homme, quand un Antillais de grande taille, d'âge moyen, sourit et me dit bonjour. C'était comme s'il savait ce que je faisais et qu'il approuvait. Enfin, je retrouvai le vieil homme et lui donnai un morceau de pain. Je réalisai alors que nous étions devant une boulangerie et lui demandai d'attendre pour que je lui achète un sandwich. Je remarquai que selon les traits de son visage, il pouvait être Juif aussi bien qu'Arabe. Je lui tendis la main avec beaucoup de tendresse et il me remercia. Je ne peux m'arrêter de penser à ces deux hommes. [1] L'Antillais était-il juste quelqu'un qui ressentit de la sympathie à mon égard ou quelqu'un de particulier ? [2] Et le vieil homme aussi, quelqu'un de spécial ?

J. J., Paris, France

[Le Maître de Benjamin Creme indique que [1] l'Antillais était le Maître Jésus et [2] le « vieil homme » était Maitreya.]

Lieu : Paris, France
Date des faits : 4 septembre 2014
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs